



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

61^{ème} année

DECEMBRE 2017

N° 540

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

Pour notre prochaine réunion mensuelle nous allons quitter l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle où nous nous réunissons habituellement. En effet, cette journée sera l'occasion d'une sortie sur le terrain, à Doué-la-Fontaine et ses environs, le

Dimanche 17 Décembre 2017

Nous vous invitons à prendre connaissance du programme de cette journée détaillé ci-dessous. N'hésitez pas à confirmer votre présence en retournant le coupon réponse que nous joignons à ces feuillets mensuels.

Planning de la sortie à Doué-la-Fontaine

Départ de **Nantes**, place de la Petite Hollande, près de la Médiathèque ou sur un autre lieu dont vous conviendrez avec les personnes concernées : **9 h**

Rendez-vous à **10H 45**, à **Doué-la-Fontaine** devant le restaurant routier "Chez Paul" situé près du rond-point, au carrefour de la rocade S-E (D 960) et de la route de Montreuil-Bellay (D 761) (**Voir anneau bleu sur le plan ci-joint**) :

Arrivée sur le site : 11h

Départ du site pour la visite des abords de la faille du Layon : 12h

Départ pour le restaurant "**Café de la ville**", 2 rue Foulon : **12h15**

Arrivée au restaurant : 12h30 (Tarif : 14,50€/repas, hormis les boissons)

Sortie du restaurant : **14h**

Arrivée à "Troglodytes et Sarcophages" (1, rue de la croix Mordret) : **14h15**

Visite : **14h30 -16h**

Tarifs : : **4,90€/ adulte ; 3,30€/enfant de 6 à 11 ans**

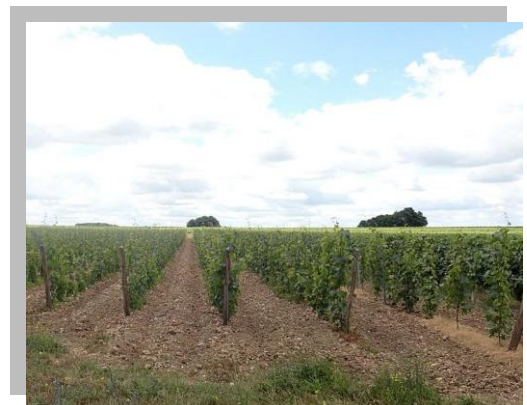
Retour sur Nantes possible par la zone Nord-Est de la faille du Layon, surélevée à cet endroit. À partir de la rocade N-O, prendre la D 83 (**anneau violet sur le premier plan ci-joint**) jusqu'à Martigné-Briand, puis la D 125 jusqu'à Thouarcé. Ensuite la D 120 jusqu'à Faye-d'Anjou. Là, prendre la D 55 jusqu'à Beaulieu-sur-Layon. Enfin, la D 54 puis la D 751 jusqu'à Chalonnes-sur-Loire. Alors prendre Rochefort-sur-Loire et revenir sur Nantes.

Visite sur le site Paléolithique moyen de La Marche

Le plus souvent, c'est par le biais de publications et de conférences que nous vous faisons découvrir l'actualité archéologique.

Ce dimanche 17 Décembre, l'approche sera plus concrète : c'est sur les lieux mêmes de ses découvertes que notre collègue **Louis Neau** propose de nous conduire.

Nul doute que, grâce à ses explications, nous pourrons, non seulement comprendre pourquoi il est probable que **les hommes de Néandertal** aient stationné en ce lieu, mais aussi comment ces artefacts (dont il apportera plusieurs exemplaires) ont pu être datés du **Paléolithique moyen**.





« Près de Doué-la-Fontaine, sur une surface d'environ deux hectares faiblement en pente vers le Nord, j'ai découvert fortuitement une industrie lithique. En effet, l'observation du sol m'a permis de distinguer parmi des calcaires et des silex, comme égarés, des outils et des supports d'outils. L'un des silex est gris clair au niveau des cassures fraîches et se présente assez souvent sous forme de rognons poreux ou encore de plaques : c'est du silex bathonien provenant d'un étage du Jurassique moyen (168-165 Ma). L'autre est d'un gris assez soutenu avec, sous un cortex ras, un liseré très sombre : c'est du silex bajocien (172-168 Ma), l'étage Jurassique qui précède le Bathonien.

Cette observation s'explique sur le plan géologique : le gisement se trouve sur le flanc Nord d'une sorte de bombement associé aux jeux de la faille du Layon située à environ 1 Km, à l'Ouest. Cette voussure fait apparaître du Jurassique moyen, le Bathonien surmontant le Bajocien dont il vient d'être question. La présence de Bajocien, normalement sous-jacent, s'expliquerait par la petite dépression repérée au milieu des vignes, résultant d'une érosion locale.

Ce sont les outils les plus attractifs comme les racloirs et les outils bifaciaux qui ont d'abord attiré mon attention. Mais rapidement, et avec l'expertise des archéologues, tous les deux également sociétaires de la SNP, Philippe FORRÉ et Solène BOURDIN-LAUNAY, que furent distingués les éléments de chaînes opératoires pratiquées sur place : éclats corticaux résultant de la préparation des nucléus, éclats de plein débitage, de façonnage d'outils... éclats de ravivage des nucléus... D'autre part, l'examen attentif des pièces a permis de préciser que le silex bajocien a été privilégié par les Préhistoriques par rapport au silex bathonien.

L'éolisation des pièces archéologiques, ainsi que la présence d'éclats de gel sur celles-ci, témoignent du passage de ces objets sous des paléoclimats périglaciaires. Ces artefacts sont donc paléolithiques. D'autre part, l'importance du débitage Levallois dans la production d'éclats-supports, l'essentiel d'un outillage sur éclats, la variété de celui-ci avec une dominante de racloirs, permettent d'associer cette production à une industrie moustérienne. Or celle-ci fut produite par l'Homme de Neandertal en Europe de -300 000 à -30 000 ans, c'est-à-dire au Paléolithique moyen.

Situé à proximité des marges du Massif Armoricain, le site de Doué-la-Fontaine partage des similitudes avec les autres sites étudiés dans le N-O de la France, notamment par J.L. MONNIER, et plus récemment par S. BOURDIN. Ils ont en commun l'importance relative des outils bifaciaux de formes et de fonctions variées fabriqués à partir de matériaux surtout locaux. Donc, il s'agirait de Moustérien récent témoignant d'une activité de l'Homme de Neandertal il y a de - 50 000 à - 35 000 ans. »

Visite du site « Troglodytes et Sarchophages »

L'après-midi, ce sont les propriétaires qui nous feront visiter ce site classé **Monument Historique**, d'où furent extraits des milliers de **sarchophages mérovingiens**. Au cours d'une visite interactive, vous découvrirez l'évolution de l'**habitat troglodytique** à travers les siècles en un lieu qui se veut être l'un des sites les plus complets sur le **Moyen âge**.

PUBLICATIONS

Monsieur Jean-Pierre Hennebois, adhérent de la S.N.P. résidant dans l'Aude, nous propose de revenir, par le biais de ses interrogations et quelques citations sur la signification des signes relevés sur les mégalithes :

« "FAIS-MOI UN SIGNE" »

Les mégalithes, (...) construits par l'homme à l'époque préhistorique, (...) posent des tas de questions sur leur usage de l'époque, leur raison d'être, etc.

Les hommes qui les ont bâtis, à l'époque, nous ont laissé des messages, mais nous ne sommes pas en mesure de les déchiffrer et encore moins de les comprendre.

Leur écriture figure sur certaines pierres, un peu partout dans le monde, à Gavrinis, à Locmariaquer, à Carnac, à Barnenez, en Irlande, au Portugal, en Ecosse...

Bien sûr, le mot écriture est impropre, car l'écriture ne commence qu'avec l'Histoire de l'homme, dans la Grande Histoire. Pour beaucoup, la Préhistoire ou la Protohistoire sont le règne de l'ignorance. Mais ces hommes qui avaient certaines connaissances, que l'on a peut-être perdues aujourd'hui et que l'on n'a pas encore retrouvées, ont bâti de leurs mains des monuments gigantesques. Ils nous ont laissé des marques, des dessins, des traces de leur passage, en deux mots des graffitis, et des pierres sculptées...

Qu'ont-ils voulu nous communiquer ? Des informations sur leur mode de vie ? Sur le pourquoi de ces édifications ? (Sur) Leur utilité mystique ou autre ? Bien des choses que l'on cherche à comprendre et qui nous posent question.

Que veulent dire ces graffitis qui règnent en maîtres à Gavrinis ou ailleurs ?

Que représentent ces signes qui sont illisibles pour nous ?

On parle de crosses, de serpents, de haches, de charrues, de cornes de taureau.

Ça, c'est ce que les premiers chercheurs avaient déduit de leurs investigations. Voyons comment les chercheurs d'aujourd'hui interprètent ces signes.

Jean-Pierre Mohen* pense, dans son ouvrage « Le monde des mégalithes » - (Casterman) : « *Sur l'un des piliers, un motif de triple enroulement est le signe suprême de la spiritualité du lieu...* »

(...) « *A New Grange, en Irlande, un bloc comporte un piquetage de double spirale avec ce que l'on peut lire comme des yeux et des losanges en-dessous* » nous dit encore J.P. Mohen (Cahiers de Science et Vie n° 103 février/mars 2008) « *A Barnenez, nous avons aussi des haches.* »

On trouve des gravures sur le cromlech de Senhora de Guadalupe à Evora au Portugal, aux Orcades en Ecosse, à New Grange en Irlande, et même sur les statues menhirs de Sion en Suisse.



Sur la table des Marchands à Locmariaquer, (...) on peut découvrir une hache emmanchée. Une autre stèle, au même endroit, arbore ce qu'il est traditionnellement appelé depuis le 19^{ème} siècle, des « signes de crosses ». De même, on peut inclure (dans cet inventaire) ces figures géométriques, que l'on retrouve un peu partout, et que l'on a baptisées « L'art mégalithique ».

Et que dire de la sculpture de la « Pieuvre » de Luffang dans le Morbihan ? Celle-ci est conservée au Musée préhistorique Le Rouzic à Carnac. Cette « pieuvre » : est-ce un animal ou une représentation de la « Pacha Mama » la Déesse-mère, protectrice de la terre, comme certains le pensent ?

Et il y en a bien d'autres !

Impossible d'être certains d'une telle lecture. Les interprétations sont très compliquées, même si le monde scientifique ne fait partie que d'une même famille.

Aujourd'hui, la donne a changé et les signes de crosses, se transforment en « épis de blé », en « armes de jet » ou bien en motifs imitant des « chevelures ».

Par ailleurs, la charrue qui figure à Locmariaquer s'est transformée, dans une nouvelle lecture, en « baleine », en « dauphin », ou en « cachalot » plongeant sous l'eau !

Vous voyez que pour déchiffrer ce langage, il n'y a rien de facile et on ignore si le temps est proche où le Champollion des écritures préhistoriques, viendra avec sa nouvelle pierre de Rosette ! »

Jean-Pierre HENNEBOIS

ACTUALITES

PEINTURE PALEOLITHIQUE D'UN CHAMEAU A DEUX BOSSES

Le réexamen de peintures pariétales dans la grotte de Kapova, à Bashkiria, au sud de l'Oural, a permis l'identification de la représentation d'un chameau à deux bosses.

D'après les outillages recueillis dans les niveaux archéologiques de la cavité, cette peinture peut être datée entre 14 500 et 19 000 ans avant notre ère, période durant laquelle le camélidé était inconnu dans la région, ce qui indiquerait que les artistes qui l'ont élaborée venaient d'une autre contrée où l'animal était présent.

Réalisée à l'ocre rouge et au charbon de bois, la peinture fait partie d'un plus vaste ensemble, dont les premières traces furent découvertes par A. Rumine et O. Bader vers 1960, et qui comporte chevaux et divers signes, mais également rhinocéros laineux, bisons, mammoths, ainsi que des poissons, des figures zooanthropomorphiques et quelques tracés digitaux.

Patrick LE CADRE

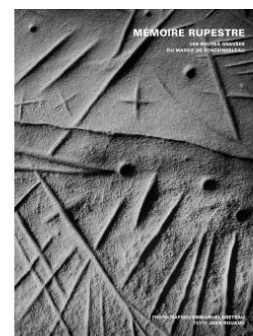
LECTURES

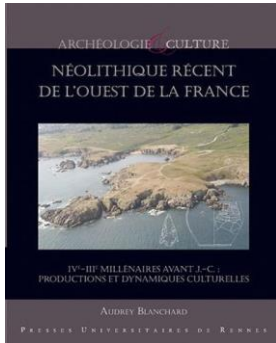
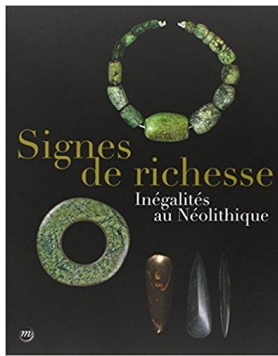
J.P. DEMOULE - "Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire" (Editions FAYARD, septembre 2017).

Il y a quelque 12 000 ans, de petits groupes se sédentarisent et commencent à élever des animaux et à cultiver. C'est le commencement d'une "révolution néolithique" qui se met en place et développe des pratiques qui transforment la vie des hommes et vont même perdurer jusqu'à nos jours : les sociétés hiérarchisées, le travail, la guerre ou encore la religion. L'auteur, ancien président de l'INRAP, explore ces pratiques et bouscule notre vision de la préhistoire.

Nous remercions Patrick Le Cadre de nous signaler cet ouvrage qui vient de paraître et qui va sûrement intéresser plus d'un d'entre nous.

Quelques nouveaux ouvrages proposés par Sylvie Pavageau sont venus enrichir la bibliothèque de la Société Nantaise de Préhistoire dont voici quelques titres :





Pour information, les **BD** réalisées par **Priscille Mahieu** et **Eric Lebrun**, et très pédagogiques, **TICAYOU 1** et **TICAYOU 2** ont été dédicacées et sont entrées dans notre bibliothèque. Eric Le Brun a annoncé la sortie de **TICAYOU 3**. Les bons de commande sont en ligne.

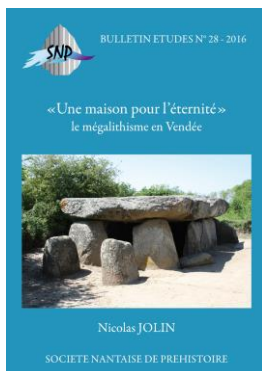
A l'approche de Noël, c'est une très bonne idée de cadeaux pour les enfants de votre entourage et une belle occasion de les initier à la préhistoire.

BULLETIN N°28

Nous vous rappelons que le **Bulletin Etudes n° 28** est édité. Chaque membre de notre association peut en retirer un exemplaire à notre bibliothèque, 3 rue des Marins, à Nantes (aux heures d'ouverture habituelles), ou à l'occasion de nos réunions mensuelles du dimanche au Muséum d'Histoire Naturelle. Un exemplaire peut être expédié aux personnes ne pouvant se déplacer : dans ce cas, merci de nous en adresser la demande par écrit, accompagnée d'un règlement de 5 € pour les frais d'expédition.

«Une maison pour l'éternité» Le mégalithisme en Vendée

L'auteur est notre collègue **Nicolas Jolin**



VIE DE LA SOCIÉTÉ

UN NOUVEL ADHÉRENT

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de la S.N.P., 1 nouveau membre :

M.Guillaume DANIEL, étudiant à Nantes, qui est également sociétaire de l'A.U.N.A. (Association Universitaire Nantes Archéologie).

Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

FEUILLETS MENSUELS

Nous remercions vivement tous les auteurs des différents articles qui ont été publiés dans ces feuillets et qui nous font partager leurs expériences de terrain, leurs visites, leurs lectures ou autres, nous permettant ainsi de découvrir l'actualité archéologique en matière de Préhistoire. Nous sollicitons chacun des membres pour nous fournir cette « matière » qui nous permet de mettre en page ces bulletins d'information : nous sommes « **très demandeurs** » de ces publications. Profitez de vos vacances pour nous écrire afin de nous faire partager vos connaissances.

AGENDA

Dates des rencontres à venir :

- **Prochaine réunion du bureau : le 16/12**, 3, rue des Marins, à **17h15**.
- **Atelier : le 16/12**, même adresse que précédemment, de **14h30 à 17h** :
 - Dessin de haches polies : initiation aux techniques de dessin des pièces lithiques dont les haches de Mesquer.

• Prochaines réunions mensuelles 2018 :

14 janvier : Conférence de **Stéphane BLANCHET**, Ingénieur Chargé de recherche/Responsable d'Opération-INRAP Grand-Ouest/UMR 6566 CReAAH Centre archéologique de Cesson-Sévigné, qui nous parlera de **l'âge du Bronze en Bretagne**.

18 février : **Assemblée Générale annuelle**

18 mars : Nos adhérents sont invités à communiquer sur leur(s) expérience(s) archéologique(s) (visites, conférences, fouilles ...) vécues au cours de l'année 2017. Les candidats voudront bien se signaler auprès de notre Président, Jacques Hermouet.

15 avril : Conférence par **Axel LEVILLAYER**, archéologue responsable d'opération Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, qui dressera, pour nous, un bilan des connaissances sur **l'âge du Fer en Loire-Atlantique**.

Gérante des feuillets : **A. VOISINE**

ISSN: 11451173 Contact: anne.voisine@orange.fr